

Chers Amis de la Fondation de France,

C'est pour nous une joie et un honneur de vous accueillir ce soir à l'occasion de notre 40^{ème} anniversaire.

En 1969, nous étions encore dans ce que l'on a appelé les 30 glorieuses marquées par la croissance et le plein emploi avec un Etat omniprésent.

Mais déjà des visionnaires, comme André Malraux et François Bloch-Lainé, pensaient que la société civile qui venait de s'exprimer si fortement en 1968 devait avoir un rôle de plus en plus important dans la vie de notre pays.

Ils ont, avec le soutien du Général de Gaulle, inspiré la Fondation de France.

Cette forme de mécénat était nouvelle, il fallait donc tout inventer.

C'est pourquoi je me dois de rendre hommage à l'ensemble de mes prédécesseurs, particulièrement à Bertrand Dufourcq, présent avec nous ce soir, et aux membres des conseils d'administration successifs.

Tous ont œuvré avec intelligence et ténacité pour relever un challenge ambitieux, celui d'être à l'écoute des conséquences des changements de notre époque.

En effet à partir du premier choc pétrolier de 1973, la croissance a connu plusieurs crises, de nouvelles puissances économiques ont émergé, l'économie s'est mondialisée avec son cortège de mutations sociales douloureuses, faisant voler en éclat des sécurités et des repères que l'on croyait établis.

La Fondation de France s'est donc engagée pour apporter des solutions face à ces problèmes sociaux, dus aux accidents de l'économie, à l'âge, à la maladie, à la pauvreté, au handicap, à la solitude, à l'ignorance.

Et de fait, depuis 40 ans, il est peu de combats dans lesquels la Fondation de France n'ait pas pris sa part, comme le montrent les quelques exemples concrets cités dans les programmes qui sont devant vous.

Des dizaines de milliers de projets, portés par tous ceux qui se battent sur le terrain, ont été aidés afin que les mots **Espoir** et **Dignité** retrouvent un sens.

Pour y parvenir, nous pensons que le renforcement de la connaissance est un axe majeur à travers ses composantes, qui ont nom : culture, formation, recherche, pour aider à retisser un lien social, aujourd'hui si fragilisé, pour permettre à l'homme de mieux se situer dans son environnement, pour donner aux jeunes en difficulté des bases pour leur avenir.

Etre à l'écoute de ces besoins, s'adapter en permanence, innover, s'entourer des experts les plus qualifiés, salariés ou bénévoles, telle est la réalité quotidienne de la Fondation de France.

Notre histoire est en fait une aventure profondément humaine menée par des hommes et des femmes de cœur et d'engagement.

Grâce à une expérience de quarante ans, nous sommes devenus le plus important centre opérationnel de philanthropie en France.

Notre plus grand capital, c'est la confiance de ceux qui nous confient leur argent et leurs projets, comme c'est le cas pour les 670 fondateurs qui œuvrent à nos côtés et les centaines de milliers de donateurs, petits et grands qui nous aident avec générosité et fidélité.

Respecter leurs intentions, gérer leurs dons avec rigueur et transparence, est pour nous un devoir absolu.

Vous le savez, votre aide morale et financière nous est indispensable, car la Fondation de France, institution privée et indépendante, ne reçoit aucune subvention publique.

C'est pourquoi votre présence ce soir à nos côtés nous est si précieuse.

Je voudrais donc vous remercier de tout cœur, et vous dire notre gratitude au nom de toute l'équipe de la Fondation de France, de son Directeur général, Francis Charhon, de ses 135 salariés et de ses 500 bénévoles.

Et tout d'abord merci à vous, Madame, qui avez accepté d'être notre invitée d'honneur.

Nous vous remercions infiniment de votre présence, non seulement parce que vous êtes « la première Dame de France », mais aussi – et peut-être plus encore – parce que vous avez été, dès l'année dernière, une importante donatrice à titre personnel, et depuis quelques semaines, la Présidente de la Fondation Carla Bruni-Sarkozy dans laquelle, je puis en témoigner, vous vous impliquez très personnellement.

Merci aussi à tous les membres du comité d'honneur de cette soirée et à son Président, Charles-Henri Filippi, qui a lui-même créé et animé plusieurs fondations.

Merci encore à François Curiel, Président de Christie's Europe, qui animera tout à l'heure une très originale vente aux enchères.

Merci également à Guy Martin, prestigieux chef, qui a veillé à la qualité de ce dîner.

Je tiens enfin à remercier très chaleureusement les personnes et les entreprises qui ont contribué, par leur générosité, à l'organisation de cette soirée et nous aideront donc à financer nos programmes tout au long de l'année.

Nous traversons aujourd'hui une crise économique et financière, mais aussi une crise de société. Pour la résoudre, de nouvelles voies devront être explorées et des fonds devront être trouvés.

Pour y parvenir, des mesures comme la loi Aillagon de 2003 et la loi TEPA de 2008 jouent un rôle essentiel, car elles ont permis un nouvel élan de toutes les formes de solidarité.

Je peux vous assurer que tant que nous en aurons les moyens, nous serons aux côtés de ceux et de celles, car ce sont souvent les femmes, qui agissent au niveau de la ville, du quartier, de la rue pour aider les personnes en difficulté.

Les défis sont immenses et nous nous engagerons sans compter dans nos 3 domaines prioritaires :

- d'abord, la lutte contre toutes les vulnérabilités, c'est l'objet de cette soirée,
- ensuite, le développement de la recherche et la transmission des connaissances,
- enfin, la préservation et l'éducation à l'environnement.

Tel est notre enjeu pour les 10 années à venir.

Malraux disait : «J'ai appris que la vie ne vaut rien, mais que rien ne vaut la vie ».

J'ajouterai pour ma part : la vie ne vaut rien sans la dignité et c'est à cela que nous nous attachons.

A toutes et à tous, encore une fois, un immense merci.

Je vous souhaite une excellente soirée.